

Les personnages de romans.

Personne et personnage.

Une personne : individu qui existe réellement, un personnage : la représentation fictive d'un être humain. Le personnage appartient au monde imaginaire créé par le romancier. C'est un être de papier qui donne l'illusion au lecteur de faire partie du monde réel. Les risques de confusion sont grands, car les pouvoirs d'illusionnistes des romanciers sont efficaces et un lecteur naïf peut être tenté de considérer le personnage comme une personne, en le jugeant selon des critères moraux et psychologiques, en oubliant alors que le personnage est construit selon des codes précis.

Ex : le procès fait à Flaubert pour sa Bovary, Bardamu jugé immoral, le procès fait à Michel Houellebecq pour les propos tenus par son personnage dans Plateforme.

Caractérisation du personnage.

Elle est double :

-Par une identité : un prénom, un nom, un surnom ou un titre (Mme la vicomtesse de Bauséant dans Le père Goriot est caractérisée par son titre et son nom à particule qui fonctionnent comme des sésames pour le jeune Eugène. L'étude des noms (onomastique) est riche de savoirs car l'étude étymologique des noms, les dénnotations et les connotations de ces mêmes noms renseignent sur les origines sociales et géographiques des personnages et sur leur caractère : Eugène = « le bien né », Rastignac, précédé de sa particule est un nom qui attache le personnage à une province, à un terroir. Il devient Rastignac à la fin du roman et le nom sonne comme une morsure dans la belle société qui le tente tant.

-Par une personnalité : elle est faite de données physiques, psychologiques et morales. Le personnage peut être décrit directement ou de façon indirecte, le lecteur déduisant de certains signes des éléments de caractérisation.

On peut parler de typologie : parce qu'à chaque type de personnage correspond un type de roman, permettant ainsi au lecteur de définir des catégories dans le grand ensemble qu'est le genre romanesque : le personnage d'aventurier correspond au roman d'aventure, le détective au roman policier, le jeune homme au roman d'apprentissage.

Le personnage est exemplaire.

Les personnages de romans peuvent apparaître comme des modèles. Le roman, à ses origines, procède de l'épopée qui met en scène des héros supérieurs, par leurs qualités physiques et morales (Ulysse chez Homère, Roland, héros de la chanson de geste médiévale ou les géants des récits de Rabelais qui sont affamés de savoir et qui donnent l'image idéale de l'appétit de culture humaniste : aux lecteurs de les imiter, s'ils ne peuvent les égaler...

Les mots témoignent aussi de l'imitation des modèles, cette imitation pouvant concerner :

Un aspect mineur du personnage : au XVII^e siècle, le roman L'Astrée a connu un vif succès et la mode des vêtements de bergers s'est développée –car les héros étaient représentés comme tels. Parmi les personnages de L'Astrée, se détachait Céladon dont le costume était orné de rubans d'un vert bleuté : le mot « céladon », par métonymie, désigna ensuite une nuance particulière de vert tendre et, plus profondément encore, par antonomase (un nom propre devient substantif grâce au succès obtenu) céladon désigne un amoureux fidèle et sentimental. Don Quichotte et Don Juan sont deux autres exemples de ce type de succès.

Les personnages peuvent paraître pour les lecteurs des miroirs de ce qu'ils sont tellement ils renvoient une image proche du réel. Il n'est pas rare que des romanciers reçoivent des lettres de lecteurs qui se sont reconnus dans tel ou tel personnage (favorablement et parfois défavorablement...).